



Que peut apporter l'Église aux hommes et aux femmes de notre époque ? En ce début d'année, l'Église catholique romaine à Genève a choisi de mettre en lumière le « don de joie », une formule pour dire l'Espérance qui l'habite et la mobilise. Elle est issue d'un processus de recherche d'une nouvelle identité visuelle et de communication à partir des trois priorités définies par les orientations pastorales 2019-2023 de notre Eglise : l'hospitalité, des gestes visibles et innovants et la mise en valeur des talents des personnes engagées en Église. Ces trois axes sont au service de l'ambition d'être une Eglise de témoins, les témoins d'« Une Bonne Nouvelle qui se déploie ».

« Notre rôle, notre devoir, est de transmettre la Bonne nouvelle, avec la conviction que le Bien l'emportera sur le Mal, déjà vaincu par la Résurrection du Christ », a ainsi expliqué l'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal à Genève, lors de l'Assemblée d'Église du 12 décembre dernier à l'occasion de la présentation des enjeux des orientations pastorales et de la nouvelle identité visuelle qui les accompagne (cf. pp. 2 et 3). La mise en œuvre de ces orientations a été confiée aux paroisses, aux services et aux aumôneries. Le nouvel ancrage visuel se décline déjà sur le nouveau site Internet de notre Eglise. En précurseur, il affiche notre nouveau logo et notre nouvelle couleur : le rouge du « don de joie ».

Mais qu'en est-il du timing de cette annonce joyeuse ? Est-il opportun d'afficher un tel entrain, alors que l'Église traverse la tempête des scandales, s'interroge sur son fonctionnement, que la popularité du pape François serait à la baisse et que la liberté religieuse est bafouée dans un pays sur cinq dans le monde (cf. pp. 12 et 13) ? Les priorités définies à Genève ne sont de loin pas un discours angélique, conçu dans une tour d'ivoire hermétique aux inquiétudes et aux souffrances de notre temps. C'est au cœur des blessures du monde et de ses propres blessures, que l'Église porte un message d'espérance et d'amour inconditionnel.

Inscrire l'hospitalité dans les priorités pastorales n'est pas anodin: c'est désobéir à la « culture de la peur » ambiante et indiquer le chemin de la rencontre de l'autre comme un espace de déploiement de Son action. Au terme d'un parcours de 25 ans d'aumônier laïque au sein de la Pastorale de la Santé, Béatrice Louis confie la joie d'avoir rencontré Dieu à travers les autres au fil des visites, souvent difficiles en milieu hospitalier (cf. pp. 4 et 5). Son beau témoignage rejoint celui de Federica Cogo et Christine Tany Thalmeyr de l'Aumônerie des prisons (cf. p.8) : dans ces lieux d'enfermement, l'acceptation de l'impuissance peut se révéler féconde « quand on laisse la place à l'action de Dieu ». Bonne lecture et bonne année !

Silvana Bassetti

Responsable de l'information

## SOMMAIRE

2-3	ASSEMBLEE D'EGLISE: Une nouvelle page à Genève?	12	RELIGION: Rapport AED liberté religieuse
4-5	ECR: Béatrice Louis, la joie d'avoir rencontré Dieu à travers les autres	13	OPINION: Un appel bienvenu
6-7	ECR: Assemblée générale: approbation du budget 2019	14-17	EN BREF
8	AUMONERIE: L'islam en prison	18	IMAGE DU MOIS
9	OECUMENISME: Marie, un sujet qui fâche ?	19	BILLET DU VICAIRE EPISCOPAL
10-11	ANNONCES	20	AGENDA

## Dessine-moi une Eglise !

*Dessine-moi l'Eglise catholique romaine à Genève ! Le 12 décembre dernier au Cénacle, l'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal, a présenté à l'ensemble du personnel salarié (prêtres, religieux, agents pastoraux laïcs et personnel administratif) les enjeux des nouvelles orientations pastorales de l'Eglise catholique romaine à Genève (ECR) pour les cinq prochaines années. Il a également dévoilé la nouvelle identité visuelle de l'ECR : déclinée en rouge, couleur de la joie, elle s'affiche avec un logo entièrement transformé, un site Internet métamorphosé et une nouvelle approche à l'enseigne du dynamisme. Ces deux nouveautés, fruits d'un travail en parallèle, traduisent une même et seule ambition : ouvrir une « nouvelle page » dans l'annonce de la Bonne Nouvelle à Genève pour dire la joie de notre Espérance aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui. « Une bonne nouvelle vécue et portée par une Eglise rayonnante, qui donne envie », a affirmé le Vicaire épiscopal.*

**D**essiner l'Eglise catholique romaine à Genève ? Pas facile dans une société qui se déchristianise et alors que nombre de catholiques s'éloignent des paroisses, que les vocations sont rares et les scandales nombreux ! Par où commencer pour repenser l'Église, sa place et son rôle à Genève ? Par le point de départ : l'annonce de la Bonne Nouvelle !

Aux sources des nouvelles orientations pastorales de l'Eglise à Genève, il y a en effet les « premiers communicants » de la Bonne nouvelle - le Christ, les apôtres et les premiers chrétiens - et « les Actes des Apôtres, le livre qui a guidé notre réflexion », a expliqué l'abbé Pascal Desthieux en s'adressant au plus de 60 personnes réunies en Assemblée d'Eglise au Cénacle le 12 décembre dernier. Un retour aux sources pour se mettre en route à la suite des premiers annonciateurs de l'Évangile, en puisant aussi dans les difficultés et les obstacles qu'ils ont rencontrés, pour « vivre nos fragilités comme un appel à aller au coeur de la foi » et à innover.

Les nouvelles orientations pastorales 2019-2023 de l'ECR, préparées avec le Conseil pastoral cantonal et validées par Mgr Charles Morerod le 20 novembre dernier, prennent leur ancrage dans la vision d'« Une Bonne Nouvelle qui se déploie ». Au coeur des blessures du monde et de ses propres blessures, « l'Eglise porte ce message différent », d'espérance et de joie qui transforme, a souligné l'abbé Desthieux. Si notre Eglise a maigri, elle reste plus que jamais pertinente.

Les orientations s'articulent en trois axes: *Une hospitalité qui se déploie, Des gestes pastoraux visibles et créatifs, Des personnes heureuses dans leur engagement en Eglise.* Ces axes « s'inscrivent dans une démarche missionnaire » d'annonce, de transmission et déploie-

ment et portent chacun l'attention sur un élément distinct de la communication de la Bonne Nouvelle : un sujet, *l'hospitalité*, un langage innovant, *des gestes pastoraux visibles*, et des communicants, *les personnes engagées en Église*, les messagers d'aujourd'hui.

Ces trois axes constituent « un guide en termes d'actions pour nos unités pastorales, nos aumôneries et nos services » afin d'être ensemble témoins de Jésus-Christ

dans ce monde, a souligné le Vicaire épiscopal. La nouvelle identité visuelle de l'ECR, rouge et lumineuse, les accompagne pour en dégager la couleur et la saveur, celles de la joie de l'Espérance à offrir et à partager, dans un « don de joie ».



### Une hospitalité qui se déploie

Dans un monde toujours plus marqué par le repli sur soi et la méfiance, l'Église à Genève indique l'hospitalité, et la disponibilité à l'accueil et à être accueilli, comme un lieu prioritaire de mission, de croissance et d'engagement. L'orientation pastorale « Une hospitalité qui se déploie » traduit la centralité de la rencontre et la volonté d'une Église en sortie, à l'écoute des personnes et de la Parole. « Il s'agit d'accueillir toute personne en recherche, en veillant au premier accueil », a détaillé l'abbé Desthieux. « A nous de créer des espaces de dialogue, des espaces où l'on se parle, des espaces d'écoute ». « Une hospitalité qui se déploie, ce n'est pas seulement accueillir ceux qui viennent à nous, c'est aussi, se laisser accueillir, 'Aller aux périphéries', comme le dit souvent le pape François. Nous devons toujours garder la préoccupation et le désir d'aller vers ceux qui ne fréquentent pas nos églises », a exhorté le Vicaire épiscopal. Enfin, « cette hospitalité se vit aussi dans les échanges avec les autres confessions chrétiennes et les autres religions. C'est dans ce laboratoire

œcuménique qu'est Genève, que notre *catholicité* prend tout son sens et sa place ».

## Des gestes pastoraux visibles et créatifs

Le message de l'Évangile se manifeste aussi à travers des signes et l'Église dispose d'un vaste patrimoine de gestes, rites et symboles pour célébrer la foi, marquer un temps fort de la vie, accompagner une étape ou encore une démarche. Mais sont-ils connus et compris ? Les orientations pastorales expriment l'exigence pour notre Église de proposer des gestes pastoraux « visibles et créatifs » et d'innover. Il s'agit de redonner goût à ces gestes, d'en chercher de nouveaux qui aient du sens et rejoignent les hommes et les femmes de notre temps. « Des gestes pastoraux visibles et créatifs : c'est une invitation à innover », a insisté le Vicaire épiscopal, en livrant une vision d'ensemble des évolutions qui se profilent. Innover cela veut dire aussi « repenser l'organisation de notre pastorale, car, en bien des endroits, on sent que l'on ne peut plus faire comme avant (...). Le manque de relève, notamment pour les prêtres, nous invite et nous oblige à faire différemment. Il nous faudra trouver de nouvelles manières de faire vivre nos paroisses, pour qu'elles soient des lieux vivants et accueillants, avec la joie de se regrouper pour la messe dominicale ».

Innover, a-t-il poursuivi, signifie aussi « répondre à la soif de spiritualité de nos contemporains ». Beaucoup d'entre eux « se tournent d'abord vers des traditions bouddhistes et orientales, et n'ont hélas pas vraiment connaissance de tout ce que nous pouvons proposer et apporter. Voilà pourquoi, parmi ces gestes visibles créatifs, je souhaite qu'il y ait une plus grande visibilité de nos offres de spiritualité et de prière. Notre tradition catholique est porteuse de tant de trésors de spiritualité à partager avec nos contemporains », s'est-il exclamé. Et d'annoncer le « projet réjouissant d'offrir un lieu d'adoration perpétuelle au centre-ville ».

## Des personnes heureuses dans leur engagement

Les personnes engagées en Église sont au centre du troisième axe des orientations pastorales. Celui-ci encourage la cohérence entre la vocation de chacun et la mission commune et une manière d'être les uns avec les autres afin d'être reconnus comme disciples du Christ. « Qu'est ce qui fait qu'un agent pastoral est heureux dans son engagement ? », a demandé le Vicaire épiscopal. D'abord le fait « qu'il puisse se rendre utile, dans un ministère approprié où il pourra donner le meilleur de lui-même. Nous y veillons particulièrement lors de changements de poste et des nominations. Nous veillons aussi à la qualité de la formation (...). Le bonheur passe aussi par ce petit mot tout simple : « merci ». Comme il est important de savoir remercier toutes les personnes qui s'engagent en Église, qui don-

nent de leur temps, de leurs compétences, de leur savoir-faire ».

« Notre rôle, notre devoir, est de transmettre la Bonne nouvelle, avec la conviction que le Bien l'emportera sur le Mal, déjà vaincu par la Résurrection du Christ ». Avec des messages « forts et clairs, il nous faut continuer de dénoncer toutes formes d'abus, y compris dans l'Église, en poursuivant ce que nous avons initié lors de notre dernière session pastorale ». Et mener des combats : « Ces combats que vous menez au quotidien, combat de conviction, combat de mobilisation, combat contre les préjugés et la marginalisation sont les mêmes que ceux des premiers disciples. C'est notre combat pour annoncer la bonne nouvelle », a affirmé le Vicaire en remerciant pour leur engagement les agents pastoraux de l'ECR (prêtres et laïcs) et les centaines de bénévoles qui œuvrent en Église. La mise en œuvre des orientations est désormais confiée à l'ensemble des équipes, paroisses, services et aumôneries. A elles de définir avec élan des initiatives concrètes ces prochaines années pour chacun des trois axes des orientations.

## Un nouvel ancrage visuel

Afin de mettre en lumière les nouveaux axes prioritaires, l'ECR a décidé de se doter d'une nouvelle identité visuelle. « Cette nouvelle façon de nous présenter se veut un miroir de notre identité, forgée par notre histoire, et de notre action pastorale », a expliqué le Vicaire. Le changement est net : exit la couleur prune, adieu les acronymes mal compris, abandonnée la signature « En marche à vos côtés » qui accompagnait le logo. Place au rouge et à la joie ! « Nous avons choisi la couleur rouge, car c'est une couleur chaude, très présente dans l'Église, couleur de l'Amour, de l'Esprit Saint et de la joie. Nous avons supprimé l'acronyme ECR, qui ne dit rien à personne, pour décliner sans raccourcis notre identité d'**Église catholique romaine à Genève**. Nous avons gardé la croix, qui reste stylisée dans le mot Église », a expliqué le Vicaire en présentant le nouveau logo et un petit film d'animation graphique qui résume le nouveau message de joie de notre Église.

Cette nouvelle identité visuelle habille déjà le nouveau site internet de l'Église catholique romaine à Genève, inauguré le 17 décembre. Pour le découvrir dans sa nouvelle mouture, plus dynamique, accessible et riche en images, rendez-vous sur sa nouvelle adresse ([eglisecatholique-ge.ch](http://eglisecatholique-ge.ch)). Dès le mois de mars, la nouvelle identité graphique, sera déclinée sur l'ensemble des supports papier et des couleurs secondaires identifieront les services et les aumôneries de l'ECR, ainsi que les paroisses qui adhéreront à la démarche.

Un nouveau cap pour que l'Église avance avec les vents et les courants d'aujourd'hui. Bon vent !

(Sba)

## Béatrice Louis: la joie d'avoir rencontré Dieu à travers les autres

*S'engager au nom de la foi, pour Béatrice Louis a toujours été une évidence. Aider les autres, les plus faibles, aussi. Après plus de 25 ans d'engagement au service de la Pastorale de la Santé de l'Eglise catholique romaine, Béatrice Louis a fêté son départ à la retraite le 2 décembre dernier entourée par ses collègues et de ses amis lors d'une messe de reconnaissance pour son ministère, célébrée à l'Hôpital des Trois-Chêne. Une reconnaissance immense !*

**L**es aumôniers et les bénévoles de la Pastorale de la santé de l'Eglise catholique romaine (ECR) offrent une écoute et un soutien humain, spirituel ou religieux aux personnes malades, âgées ou en fin de vie. Une mission que Béatrice Louis connaît bien. Le 31 décembre dernier, elle a quitté le poste d'aumônier laïque au sein de la Pastorale de la Santé au terme d'un parcours de 25 ans, avant tout comme bénévole, puis et parallèlement durant 15 ans, comme salariée de l'Eglise, avec plusieurs postes de responsable, contribuant significativement à l'évolution de la Pastorale de la santé. « L'Eglise a toujours eu une place importante dans ma vie, avec la famille et la musique. A la retraite, j'aurai plus de temps pour la musique et la famille, mais je n'oublierai pas l'Eglise ! », se réjouit-elle.

De son parcours, toujours en milieu hospitalier, elle garde « la joie d'avoir rencontré Dieu à travers les autres », ces personnes qu'elle a accompagnées au fil de ses visites dans divers établissements hospitaliers du canton. « C'est vraiment des rencontres à double sens. J'ai beaucoup reçu. J'espère avoir été un témoin et parmi les personnes rencontrées avoir peut-être permis que quelques-unes aient pu rencontrer Dieu à leur tour par ma présence », nous a-t-elle confié lors d'une rencontre peu avant son départ à la retraite. Un départ pas tout à fait définitif. Après le passage du flambeau de responsable de l'aumônerie catholique des Trois-Chêne à Nathalie Rousselle, Béatrice Louis a en effet accepté de poursuivre son engagement comme auxiliaire bénévole en ce lieu.

### Quel est votre rapport à la foi catholique ?

Ma famille est catholique. Ma mère était très croyante et mon père également. Mais ma foi est un choix personnel. Dès la première communion, vers mes 12 ans, j'ai ressenti très fort le rapport à la foi et à la religion. C'était une évidence pour moi.

Quand je suis arrivée à Genève, à l'âge de 16 ans, j'ai découvert la spiritualité protestante. Elle m'a attirée. Je suis encore très sensible à la simplicité et au dépouillement protestant, à une façon que les protestants ont de parler de Dieu dans l'humanité. Nous les catholiques, nous sommes un peu trop dans le rituel, mais nous

avons une joie qui se manifeste et qui reste très importante pour moi. Je suis profondément catholique, mais très libre. Je suis heureuse d'être à Genève car au contact de l'Eglise protestante, notre Eglise a été obligée de s'ouvrir et je me sens vraiment bien dans cet œcuménisme. La Réforme a beaucoup apporté à l'Eglise catholique, une institution d'hommes et donc imparfaite, mais en constante recherche en lien avec Dieu.

### Pouvez-vous nous parler de votre engagement à la Pastorale de la Santé ?

Depuis toute petite je sentais que ma place était aux côtés des personnes faibles. Si une personne était tenue à l'écart, à cause de son aspect ou de sa situation, je me rapprochais d'elle instinctivement. Jeune croyante dans l'Eglise je me sentais seule. J'avais besoin d'être active. A l'époque avec ma famille nous fréquentions la paroisse Saint-Paul. Un jour je suis allée voir le curé avec ma mère, et j'ai demandé à pouvoir faire quelque chose auprès des personnes âgées. J'ai commencé donc



à accomplir mes premières visites à l'Hôpital de Gériatrie durant mes études de musique au Conservatoire de Genève pour l'obtention d'un diplôme d'initiation musicale des jeunes enfants. J'allais à l'hôpital bénévolement une fois par semaine pour accompagner une personne. Pour moi c'était tout aussi important que mes études. Mon engagement a continué, même après mon diplôme, alors que j'enseignais l'initiation musicale dans des jardins d'enfants privés. Je l'ai interrompu après la naissance de mes trois enfants. Au fond de moi, je savais néanmoins que reprendrai.

### Quelle a été la suite ?

On est venu me chercher ! On m'a proposé un poste de bénévole à la clinique générale Beaulieu. J'ai accepté tout en travaillant dans l'enseignement de la musique. A l'époque la responsable de la Pastorale de la Santé était Marthe Hofstetter, qui a beaucoup compté dans ma formation. Plus tard, j'ai consenti à devenir responsable pour la Pastorale à la clinique générale Beaulieu, avec une formation à la clé. J'étais assez réticente à cause du manque de temps. Par la suite, j'ai moi-même poussé des personnes à suivre les formations à l'écoute et

l'accompagnement des personnes âgées et en fin de vie. Elles sont indispensables. Successivement, j'ai aussi intégré le Bureau de la Santé, un groupe de personnes qui entourent la responsable de la Pastorale de la santé. A l'époque c'était Annette Mayer-Gebhardt qui m'a encouragée à suivre une nouvelle formation avec un CPT (Clinical Pastoral Training) pour acquérir de nouvelles compétences. Encore une fois, ce n'était pas évident de trouver le temps entre la famille, mon travail et le bénévolat, mais cette formation a été un déclencheur et sans ces acquis je n'aurais jamais pu répondre à l'appel qui m'a été adressé plus tard pour un poste d'aumônier bénévole à la clinique de Belle-Idée, qui regroupe la majorité des unités hospitalières de psychiatrie. En ce lieu, malgré les difficultés du contexte, j'avais l'impression de trouver la sérénité, avec un autre rythme et une exigence d'être à l'écoute et présente. Après 15 ans, j'ai néanmoins ressenti le besoin de changer de contexte. J'ai poursuivi mon engagement avec l'accompagnement des personnes âgées à l'Hôpital des Trois-Chêne en qualité d'aumônier et responsable de l'Aumônerie catholique en ce lieu. Voilà mon parcours !

**Vous avez également été co-responsable de la Pastorale en septembre 2003, puis responsable de septembre 2004 à fin décembre 2010 et de 2011 à 2013 vous avez été adjointe et coordinatrice pour la Pastorale catholique aux Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) en parallèle de votre travail d'aumônier. C'est un autre chapitre de votre engagement.**

Oui, je me suis surtout battue pour que les laïcs aient des postes et j'ai encouragé les formations.

**Vous avez accompagné des personnes fragilisées par le grand-âge et la maladie, physique ou psychique. Que gardez-vous de cet engagement?**

Je garde la joie d'avoir rencontré Dieu à travers les autres. La mission d'aumônier est une mission de rencontre, une rencontre humaine et au-delà de l'humain. Ces rencontres ont nourri ma foi. Il s'agit d'un partage et

d'un soutien réciproque. Ma place a été celle d'une présence, d'un témoin de l'amour du Christ face à la souffrance humaine, qu'il faut entendre. C'est fondamental, c'est une petite contribution à la marche vers plus d'humanité.

Toutefois aller à la rencontre de l'autre est aussi un risque. L'aumônier qui rentre dans les chambres n'arrive pas en ange sauveur et il n'est pas exclu qu'il se fasse agresser. Sans nous imposer, nous devons accueillir cette colère et parfois dire que cette colère est juste. On rencontre des personnes qui sont dans la critique ou la colère vis-à-vis de l'Église, ou encore dans la culpabilité. Il est important de témoigner de l'imperfection de notre Eglise, mais également de son cheminement.

L'impuissance est aussi présente, parfois énorme surtout dans le milieu de la psychiatrie. Je crois que la régularité dans la présence est importante, elle soigne un peu cette impuissance devant la souffrance, la douleur et les tourments de la maladie.

En gériatrie également la détresse peut être très importante : les personnes ont dû quitter leur maison et il y a la diminution des potentiels physique et intellectuel. Pour ceux qui sont croyants, la prière est importante, elle aide à se sentir aimé et considéré.

De nombreuses personnes ne sont pas catholiques ni croyantes, mais sont heureuses de discuter avec quelqu'un qui croit. La dimension spirituelle est en effet présente chez la plupart des personnes que j'ai rencontrées. J'ai reçu tellement de témoignages de tout ce qui est vécu au-delà du rationnel ! Et la joie n'est de loin pas absente dans le quotidien d'un aumônier et c'est fabuleux.

Souvent les personnes nous remercient pour une prière partagée, pour une parole, pour avoir été présents. Beaucoup d'hommes et de femmes restent forts dans la fragilité et sont des exemples et extraordinaires.

*Propos recueillis par Sba*



### **Merci Béatrice !**

*C'est avec beaucoup de reconnaissance que **Cathy Espy-Ruf**, Responsable de la Pastorale de la santé ECR, a rendu hommage à Béatrice Louis, le 2 décembre dernier: « Béatrice c'est beaucoup d'amour et de passion dans son engagement, la capacité de s'envoler, sans pour autant laisser sa guitare, mais le désir de donner du temps à ses petits-enfants, et des sourires à profusion pour chacun. (...) Chère Béatrice par ton talent naturel, ton sens de l'Eglise, ton attention portée sur chacun, tu as su accompagner, tu as su appeler bien des bénévoles à ta suite dont moi ! Tu as su dynamiser la Pastorale de la santé tout d'abord comme co-responsable, puis comme responsable (...) Tu as renforcé les présences dans les HUG, commencé à ouvrir des présences dans les EMS, créé des cahiers des charges dans les sites HUG et pour les bénévoles et salariés. Tu as été pionnière, à la suite d'autres pionnières. Tu as eu cette vision globale du canton et de ses besoins en donnant ses titres de noblesse au grand service de la Pastorale de la santé ! »*

## Assemblée générale: approbation du budget 2019

*L'Assemblée générale de l'Eglise catholique romaine à Genève a approuvé à l'unanimité le budget 2019. Réunie au Cénacle en présence du Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, l'Assemblée a aussi abordé la stratégie de communication 2018-2019 de l'ECR et les activités pastorales.*

L'Assemblée générale de l'ECR (Eglise catholique romaine) à Genève a approuvé le 28 novembre 2018 à l'unanimité le budget de l'année 2019. Ce budget est bénéficiaire, ce qui est réjouissant, mais il reste très fragile et nécessite donc une mobilisation constante sur tous les fronts pour pouvoir assurer un financement correct de l'action pastorale d'une Eglise « vivante et accueillante » à Genève, ont souligné la présidente du comité de l'ECR, Mme Béatrix Leroy-Jeandin et le Secrétaire général de l'ECR, M. Dominique Pittet.

### Budget 2019

Le budget 2019 laisse apparaître un bénéfice de CHF 130'000.-, avant résultat extraordinaire. « C'est une satisfaction. C'est la récompense d'années d'économies et de recherche de revenus », a observé Mme Leroy-Jeandin, en remerciant vivement les paroisses qui continuent à soutenir l'ECR pour un total d'environ CHF 600.000.-, année après année. Néanmoins, la fragilité de ce bénéfice, sur un budget de quelque CHF 12 millions, est grande. « Les dons et les contributions continuent à baisser inexorablement » et le risque de déficit reste important au regard de l'ambition de l'ECR de garantir l'action pastorale au moins à son niveau actuel, a poursuivi la présidente.

Pour tenir compte de la diminution des dons constatée durant les exercices 2017 et 2018, la part des dons et contributions a dû être à nouveau adaptée dans le budget 2019, à environ 6 millions de francs. La nécessité d'autres sources de financement reste ainsi incontournable. « C'est grâce aux résultats nets de l'immobilier et des placements que cette année encore le résultat hors exploitation peut franchir la barre des 3,5 millions de francs et combler le déficit d'exploitation », a détaillé M. Pittet. Pour 2019 'la poche des placements' a été budgétée à CHF 693.000.-. Elle apportera certes sa participation au résultat, mais « dans une mesure difficilement évaluable. Heureusement, la 'poche immobilière' reste sûre » et permet d'inscrire au budget CHF 2.940.000 de revenus, a fait valoir M. Pittet.

En ce qui concerne les dons, la mobilisation reste entière pour 2019. « Il faut bien garder à l'esprit que le financement de plus de la moitié des postes de travail est assuré encore et toujours par les dons. Autrement dit, il s'agit de presque 60 postes », a insisté le Secrétaire général. Différentes stratégies étudiées et mises en place devraient permettre de stabiliser les dons au niveau d'aujourd'hui, voire de les améliorer légèrement grâce au financement de certains projets.

### Stratégie de communication

L'ECR a travaillé ces derniers mois à la mise au point d'une vision commune pour notre Eglise, à l'identification de projets de développement et à l'élaboration d'une nouvelle identité visuelle afin de mieux fusionner sa communication envers le public et les donateurs avec les orientations et les priorités de l'activité pastorale, a expliqué M. Pittet (cf. pp2-3). Les conclusions de cette démarche, menée par le Service Développement et Communication en lien avec le Vicaire épiscopal, ses adjoints et les travaux du Conseil pastoral cantonal



(CPC), dévoilées lors de l'Assemblée d'Eglise, qui a réuni le 12 décembre l'ensemble du personnel salarié de l'ECR.

Ce désir d'une plus grande cohérence entre la communication, d'une part, et les activités pastorales, de l'autre, participe de la volonté de l'ECR de mettre en lumière la pertinence de la mission de l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui et plus particulièrement à Genève. Cette démarche répond également à un besoin de renouveau et d'adéquation au contexte social changeant et de plus en plus « digital », ainsi qu'à l'exigence identifiée de présenter les activités de l'ECR sous forme de projets définis, de manière à pouvoir approcher plus facilement les fondations et certains donateurs qui souhaitent mieux identifier l'utilisation de leur soutien, a expliqué M. Pittet.

### Il est une foi 2019

M. Geoffroy de Clavière, Responsable développement et communication et délégué général des Rendez-vous cinéma de l'ECR IL EST UNE FOI a dévoilé le thème

et les dates de l'édition 2019 d'IL EST UNE FOI. Dédiés aux femmes, les Rendez-vous cinéma 2019 proposeront du 8 au 12 mai, aux Cinémas du Grütli, une programmation déclinée au féminin sous le joli titre de « SpirituElles ». Après cinq années de partenariat fructueux avec l'Institut Florimont, vivement remercié par M. de Clavière, la traditionnelle soirée de soutien qui ouvre les Rendez-vous cinéma de l'ECR déménagera cette année aux Parc des Eaux-Vives. Avec deux invitées de marque annoncées pour le débat de la soirée: Christine Pedotti, rédactrice en cheffe de Témoignage chrétien, et la rabbine de Paris Pauline Bebe.

### Activités pastorales

L'année 2018 a été dédiée à l'élaboration des orientations pastorales de l'ECR, conçues à partir de la vision 'Une Bonne Nouvelle qui se déploie' et déclinées en trois axes : 'Une hospitalité qui se déploie', 'Des gestes pastoraux visibles et créatifs' et 'Des personnes heureuses dans leur engagement en Eglise', a expliqué le président du CPC, M. Jean Tardieu.

« Par le passé nous travaillions en définissant des objectifs pastoraux, mais cette fois nous avons choisi de nous pencher sur des orientations en travaillant d'abord sur une vision, pour donner plus de sens à notre action », a-t-il précisé. Avant leur adoption, les orientations avaient été envoyées pour consultation à l'ensemble des agents pastoraux, prêtres et laïcs, pour les sonder et pour intégrer leurs remarques, a détaillé M. Tardieu. « Elles ont été accueillies très favorablement », s'est réjoui le président du CPC. (cf. pp. 2-3)

### Renouvellement des mandats

L'Assemblée a renouvelé par acclamation les mandats de plusieurs membres de l'Assemblée : M. Benoit Caron (Comité de l'ECR), M. Marco Föllmi (Comité de l'ECR), M. Luc Magnenat (Paroisse Chêne-Thônex), M. Bernard Petite (Paroisse Corsier-Anières), M. Vincent Correnti (Paroisse St- Martin d'Onex).

### 200 ans

Le Vicaire épiscopal a annoncé en conclusion que l'année 2019 coïncidera avec le 200ème anniversaire du rattachement du canton de Genève au diocèse de Lausanne. C'est en effet en 1819, que le pape Pie VII détacha de l'archevêché de Chambéry les paroisses catholiques du canton de Genève pour les incorporer au diocèse de Lausanne. En 1821, à la demande du gouvernement genevois, le pape retira à l'archevêque de Chambéry le titre d'évêque de Genève pour le transférer à l'évêque de Lausanne résidant à Fribourg. La prochaine assemblée aura lieu le 5 juin 2019.

(Sba)

## REVIVRE APRÈS UNE SÉPARATION OU UN DIVORCE



**A qui s'adresse le parcours?** Il est destiné à toute personne séparée, qui vit actuellement un divorce ou qui est déjà divorcée depuis peu ou longtemps.

**En quoi consiste le parcours Revivre?** Il donne à toute personne séparée ou divorcée l'occasion de discuter des défis auxquels elle est confrontée. Il propose des outils pratiques.

### Thèmes abordés :

- Faire face aux conséquences de la séparation et du divorce
- L'importance d'une bonne communication
- Le pardon
- Les questions juridiques liées au divorce
- Rester de bons parents
- Être seul/e, reconstruire une nouvelle vie

**Comment le parcours se déroule-t-il?** Il se compose de 3 dimanches, de 9h30 à 16h30 et d'un vendredi soir avec repas, de 18h45 à 21h45. L'enseignement est donné par des personnes ayant vécu un divorce. Il est suivi de petits groupes de discussion.

### Dates du parcours :

**Les dimanches 13 janvier 2019, 27 janvier 2019, 10 février 2019 et le vendredi soir 15 février 2019.**

**Lieu des rencontres :** Paroisse Saint-Julien 3, rue Virginio-Malnati Meyrin

**Inscription et contacts:** En ligne sur <http://www.cours-revivre.ch/geneve/> Pour toute question:

- Anne-Claire Rivollet - 079 259 51 33  
pastorale.familiale-ge@cath-ge.ch
- Françoise Gay - 079 250 29 12  
frankie.63@windowslive.com

**Quel en est le coût ?** Le coût qui inclut les repas et le matériel est de 300.- *La question financière ne doit pas être un obstacle. N'hésitez pas à nous contacter !*

A la réception de votre inscription, nous vous enverrons un bulletin de versement. Votre paiement validera votre inscription.

## L'aumônerie de prison: un lieu de rencontre privilégié avec l'islam

La prison est souvent perçue comme un vivier de radicalisation islamique. Pour Federica Cogo et Christine Lany Thalmeyr, aumôniers de prison catholiques dans le canton de Genève, la rencontre avec les détenus musulmans est surtout l'occasion de revenir à l'humain et à la source de la foi.

« Parfois, j'ai l'impression de partager davantage ma foi avec les détenus musulmans qu'avec les personnes dans ma vie quotidienne », confie Christine Lany Thalmeyr. Avec sa collègue Federica Cogo, elle est responsable du service d'aumônerie œcuménique des prisons dans le canton de Genève. Les deux femmes sont venues partager leur expérience dans le cadre de la journée *Implications pastorales du dialogue islamo-chrétien*, organisée par l'Université de Fribourg et le Centre catholique romand de formation en Eglise (CCRF), le 26 novembre 2018.

### L'accueil au-delà des différences

Dans leur travail, les deux aumôniers sont régulièrement en contact avec des détenus de culture musulmane. Ils constituent notamment 47% de la population carcérale de l'établissement de Champ-Dollon. Christine Lany Thalmeyr assure même voir dans son bureau plus de musulmans que de chrétiens. Et les musulmans sont grandement demandeurs de ces services. « Par rapport aux autres formes de soutien possibles, ils apprécient ici la dimension transcendante ». L'un d'eux a affirmé une fois à Christine: « Vous êtes une femme de Dieu, donc je peux vous faire confiance ». Des entretiens qui se passent presque toujours dans une ambiance positive. Avant d'entrer dans sa fonction, Federica craignait d'avoir trop peu de crédit face à tous ces hommes. « J'ai toujours ressenti un immense respect et une profonde confiance de la part des détenus, également des musulmans ». Une seule fois, Christine a été confrontée à une tentative de conversion. « Alors là, ça ne peut évidemment pas aller très loin, et la porte se ferme. Nous ne sommes pas là pour convertir qui que ce soit, ni pour nous laisser convertir ».

Ces rencontres impliquent une acceptation de l'autre dans sa différence. « On ne se rejoint pas d'abord sur le terrain du religieux, mais de l'humain », relève Christine. « Je n'ai pas envie de dire: on a le même Dieu, précise Federica. J'ai plutôt envie de dire: raconte-moi ton Dieu, je te raconterai le mien. Un jour, un musulman d'Afrique noire est allé caresser l'image d'un Christ qui se trouve dans mon bureau. Il a dit: 'c'est quand même un prophète'. Ça m'a beaucoup touchée, mais je n'ai rien dit. Il avait trouvé quelque chose qui lui parlait dans son univers et je n'allais pas lui faire un cours de théologie pour lui prouver que Jésus est plus qu'un pro-



phète ».

Des partages d'expérience qui ouvrent constamment des portes. « A travers les musulmans que je rencontre, je continue à cheminer dans ma connaissance de l'islam », confie Christine. Des musul-

mans demandent parfois aux deux catholiques de prier pour eux. « Cela fait partie de ces surprises qui nous font, à travers l'autre, découvrir notre identité, assure Federica. Dans cette rencontre, nous devenons aumôniers ». Certains détenus leur ont également affirmé: « Vous les chrétiens, vous êtes bons avec les musulmans ». Des déclarations qui les renvoient à la mission de Charles de Foucauld au sein des populations musulmanes d'Afrique du Nord. Elles citent ainsi le bienheureux: « Je voudrais être assez bon pour qu'on dise: 'Si tel est le serviteur, comment donc est le Maître!' ».

Federica et Christine savent qu'il existe un phénomène de radicalisation en prison. Elles ne peuvent cependant pas en parler, indiquant ne pas être des témoins privilégiés. « Les personnes radicalisées ne viennent de toute façon pas nous voir ». Elles avouent tout de même être parfois en peine de rejoindre les personnes dans leur tradition. « Mais il ne faut pas avoir peur de cette incapacité, souligne Federica. Car dans ce 'fossé', arrive souvent ce 'quelque chose' de plus grand que nous. En acceptant cette impuissance radicale, on laisse la place à l'action de Dieu ».

### Facteurs d'humanisation

Les deux femmes sont certaines que le dialogue islamo-chrétien au sein des établissements pénitentiaires pourrait encore être amélioré. A cet égard, elles souhaiteraient créer des espaces de rencontre supplémentaires, tels que des prières en commun, et sont globalement en faveur d'une aumônerie interreligieuse. La présence d'accompagnateurs orthodoxes, musulmans, juifs ou autres irait non seulement dans le sens de la justice, mais elle permettrait plus d'échanges, un enrichissement mutuel. Elles sont conscientes que cela dépend surtout de la reconnaissance de ces communautés et qu'il y a encore du chemin à faire. Elles sont en tout cas persuadées que le service qu'elles rendent est essentiel. « Pour les détenus, c'est peut-être le seul espace de gratuité, de liberté de confiance accessible. Nous espérons être des facteurs d'humanisation dans ce lieu de profonde déshumanisation ».

Image et texte cath.ch R. Zbinden et G. Roth (réd)

## Marie et œcuménisme, un sujet qui fâche ?

*La question mariale serait-elle de nature à renforcer la volonté de dialogue œcuménique entre catholiques et protestants ? Retour sur le cours public du 5 décembre dernier sur le thème de « Marie – un dialogue entre la perspective catholique et la perspective protestante ».*

**D**ans le Courrier pastoral du mois de novembre dernier, nous avons présenté un ouvrage qui vient d'être salué par la presse au niveau international – Le Monde, The Washington Times, The Hindustantimes, Los Tiempos, Gulf News pour ne citer que quelques titres : en effet, « Une bible des femmes » a fait l'objet d'une très large couverture dans les médias et l'on ne peut que s'en réjouir tant il est en prise avec son temps, à l'heure de #metoo et de la prise de parole des femmes. Ce livre a donné lieu à une série de cours publics proposés par la Faculté de théologie de l'Université de Genève dont le dernier a eu lieu le 5 décembre dernier sur le thème de « Marie – un dialogue entre la perspective catholique et la perspective protestante ».

Le livre « Une bible des femmes » a réservé une place de choix à la figure de Marie, a expliqué Elisabeth Gangloff-Parmentier, professeur ordinaire et vice-doyenne de la Faculté de théologie. Pour le collectif d'auteurs elle récapitule un grand nombre d'enjeux ayant trait aux femmes.

Pour Anne-Cathy Graber, mennonite, et Blandine Lagrut, catholique, co-auteurs du chapitre sur Marie « entreprendre aujourd'hui un dialogue sur Marie demande en premier lieu d'accepter de faire face à des images multiples et contradictoires qui mettent à mal le bien-fondé même de ce dialogue ». Pour Karl Barth, « la mariologie est une excroissance maligne, une branche gourmande de la réflexion théologique. Or les branches gourmandes doivent être élaguées », a rappelé Anne-Cathy Graber. Il s'agit pour elle d'une image sans appel puisqu'elle suggère que l'étude de la figure de Marie pourrait conduire à un développement théologique anarchique et nuisible dont le seul remède serait la coupe ou l'exérèse. Dès lors a-t-elle souligné, traiter de la question mariale peut apparaître quelque peu suspect. Les théologiens catholiques ne sont pas en reste d'images, a-t-elle encore ajouté. « Plusieurs d'entre eux, éminents mariologues, qualifient l'étude de la question mariale de champ mouvant ou de thème instable de la théologie en raison, en particulier, de la charge affective qu'elle suscite malgré elle » et cette charge affective viendrait parasiter la théologie. Autre référence rappelée par Anne-Cathy Graber, empruntée celle-ci à Elisabeth Gangloff-Parmentier dans son livre « Les filles prodiges », la description de Marie comme un possible signe révélateur d'un échec pour les femmes de chair et de sang parce qu'il montre com-

ment l'idéal chrétien de la Femme avec un grand F ne pouvait que signer leur échec.

En matière de dialogue œcuménique, Anne-Cathy Graber a tenu à rappeler une autre image de Marie, celle qui apparaît dans les travaux du Groupe des Dombes affirmant qu'elle est devenue la victime, voire l'expression exacerbée de la séparation entre les Eglises.

Cependant, le quotidien français « La Croix », pour sa part, a récemment fait valoir que le document sur Marie élaboré par ce Groupe des Dombes, primé en 2001 par la Faculté théologique pontificale Marianum à Rome, avait largement contribué à revaloriser la figure mariale dans le protestantisme. Ce groupe de travail œcuménique francophone, qui tire son nom d'une abbaye cistercienne dans le département de l'Ain, en France, qui l'a longtemps accueilli, assemble, à parité, vingt catholiques et vingt protestants – choisis par cooptation –, de France, de Suisse et de Belgique. Les travaux du Groupe des Dombes publiés depuis 1971 (sur l'autorité, la succession apostolique, la communion des saints, l'Eucharistie, l'Esprit Saint, les ministères...) sont considérés comme des références incontestables.

« Entre branche gourmande, excroissance maligne, champ mouvant, victime, signe révélateur d'un échec des femmes, la place de Marie n'est décidément pas très enviable » a estimé Anne-Cathy Graber. Ces images pourraient de plus laisser penser qu'un dialogue sur un tel sujet pourrait être, pour les théologiens comme pour les féministes, tour à tour décevant et à haut risque. Cette possibilité de déception, ou d'objection et de risques multiples semble inhérente au sujet lui-même.

Mais Anne-Cathy Graber et la co-auteure de « Marie - un dialogue entre la perspective catholique et la perspective protestante », Blandine Lagrut, postulent que dialoguer sur la figure de Marie s'avère être un gain théologique œcuméniquement très fécond. Cette dernière a pour sa part tenu à souligner combien le travail commun qu'elle a effectué avec Anne-Cathy Graber a fait « bouger sa compréhension catholique ».

Alors, n'ayons pas peur. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la question mariale serait plutôt de nature à renforcer la volonté de dialogue œcuménique entre catholiques et protestants nous disent en substance ces deux célibataires consacrées, même si celui-ci ne permettra pas de lever un certain nombre de divergences.

*Pascal Gondrand*



## Université de la Solidarité et Diaconie

Une session romande au service de la fraternité pour aider chacun à trouver sa place dans nos communautés. **Avec le Père Etienne Grieu, sj, sur le thème**

**« Apprenons les uns des autres ! »**

**les 29 et 30 janvier 2019 à l'Université de Fribourg.**

De concert avec les services « Solidarité » des diocèses et cantons de Suisse romande et avec le maximum de partenaires engagés dans la diaconie, le Centre Catholique Romand de Formations en Eglise (CCRFE) souhaite inviter des personnes en précarité, des agents pastoraux, permanents ou bénévoles, des étudiants et des enseignants à entrer en dialogue, à écouter les témoignages des uns et des autres, afin d'ouvrir ensemble des pistes de communion selon « la joie de l'Évangile ».

**Les inscriptions sont ouvertes.** <https://unisolidarite.org/>

---

La Mission permanente du Saint-Siège auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève et le Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg ont l'honneur de vous inviter à un

### Service Interreligieux

en présence de représentants des communautés chrétiennes, juives, musulmanes et bouddhistes sur le Message de Sa Sainteté le Pape François

### POUR LA JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX 2019 " LA BONNE POLITIQUE EST AU SERVICE DE LA PAIX "

qui aura lieu à l'Eglise de Saint-Nicolas-de-Flüe (57 rue de Montbrillant)

**le mardi 29 janvier 2019 à 18h30**

Une réception suivra



---

Conférence organisée par les équipes catholique et protestante des aumôneries HUG (Cluse-Roseraie)

**« Regards croisés : « Que de beautés ! »**

**22 Janvier de 14h30 à 16h00**

Avec la participation de divers aumôniers : musulman, juif et chrétien.

Lieu : Hôpitaux Universitaires de Genève, Auditoire Gustave Julliard, (Rue Alcide-Jentzer 17, 1205 Genève)

Conférences destinées à toute personne intéressée et tout particulièrement aux personnes qui font de l'accompagnement ou de la visite dans les institutions ou à domicile.

---

## Cours sur le Père Lagrange. Exégète en quête de Dieu

Monique Desthieux donnera un cours sur le Père Lagrange. Exégète en quête de Dieu, il a été le fondateur de l'École pratique d'études bibliques à Jérusalem. On ne peut ignorer le combat qu'il a dû mener pour donner droit de cité à l'interprétation historico-critique de la Bible.

**Mardi 29 janvier 2019 de 14 h 00 à 15 h 30**

Locaux paroissiaux de Saint-Paul (Av. Saint-Paul 6, 1223 Coligny)

Tram 12, arrêt Grange-Canal – parking Saint-Paul

Prix : Libre participation aux frais de photocopies



## Femmes de la Bible - Service de la Formation à la Mission Ecclésiale (ForMe)

Trois soirées pour

- Découvrir l'importance et la place des femmes dans l'Ancien et le Nouveau Testament
- Se pencher plus particulièrement sur certaines figures

**Les jeudis 10 et 24 janvier, 7 février 2019 de 19h à 21h**

Salle paroissiale de Sainte-Jeanne-de-Chantal - 3 avenue d'Aire, 1203 Genève

Animation Anne Deshusses-Raemy [formation@cath-ge.ch](mailto:formation@cath-ge.ch) 022 340 20 58

### Un auteur un livre

- Samedi 12 janvier à 11 h 00 **Rémi Brague**, «Sur la religion»
- Samedi 2 février à 11h00 **Luc Ruedin**, «Georges Haldas - Ety Hillesum. Poètes de l'essentiel, passeurs vers l'absolu»
- Samedi 2 mars à 11h00 **Jacques Besson**, «Addiction et spiritualité»
- Samedi 6 avril à 11h00 **Jacques Arnould**, «Turbulences dans l'univers. Dieu, les extraterrestres et nous»
- Samedi 4 mai à 11h00 **Élisabeth Parmentier**, «Une bible des femmes».



Chez Payot Genève Rive Gauche (Rue de la Confédération 7, 1204 Genève)

Ces rencontres sont organisées par Payot Libraire et les Églises protestante et catholique romaine de Genève

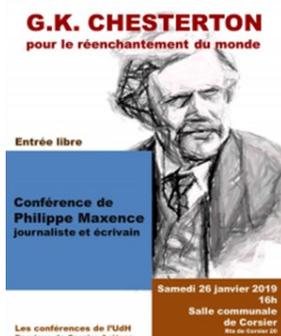
### Célébration du Vendredi « Une célébration qui prend son temps »

Une fois par mois, goûter à une célébration simple donnant une large place au chant et au silence.

Prendre le temps d'écouter la Parole, la laisser résonner en son cœur. Après la célébration prolonger l'échange autour d'un repas simple.

**Un vendredi par mois, à 19h, à l'église de la Ste-Trinité**

Prochaines dates : **25 janvier**, 22 février, 29 mars, 26 avril, 24 mai, 28 juin 2019



### Conférence sur l'écrivain G.K. Chesterton

**Samedi 26 janvier 2019 à 16h**

**« G.K. Chesterton pour le réenchantement du monde »**

donnée par Philippe Maxence, journaliste et écrivain

Salle communale de Corsier (Route de Corsier, 20)

Entrée libre

## Rapport AED: 60% de la population mondiale privée de liberté religieuse

Le rapport 2018 de l'Aide à l'Eglise en détresse (AED) a été présenté le 22 novembre à St-Gall. Un pays du monde sur cinq ne respecte pas le droit à la liberté religieuse. C'est le triste constat de l'organisation catholique, qui s'alarme notamment de l'ultranationalisme prôné dans certains Etats.

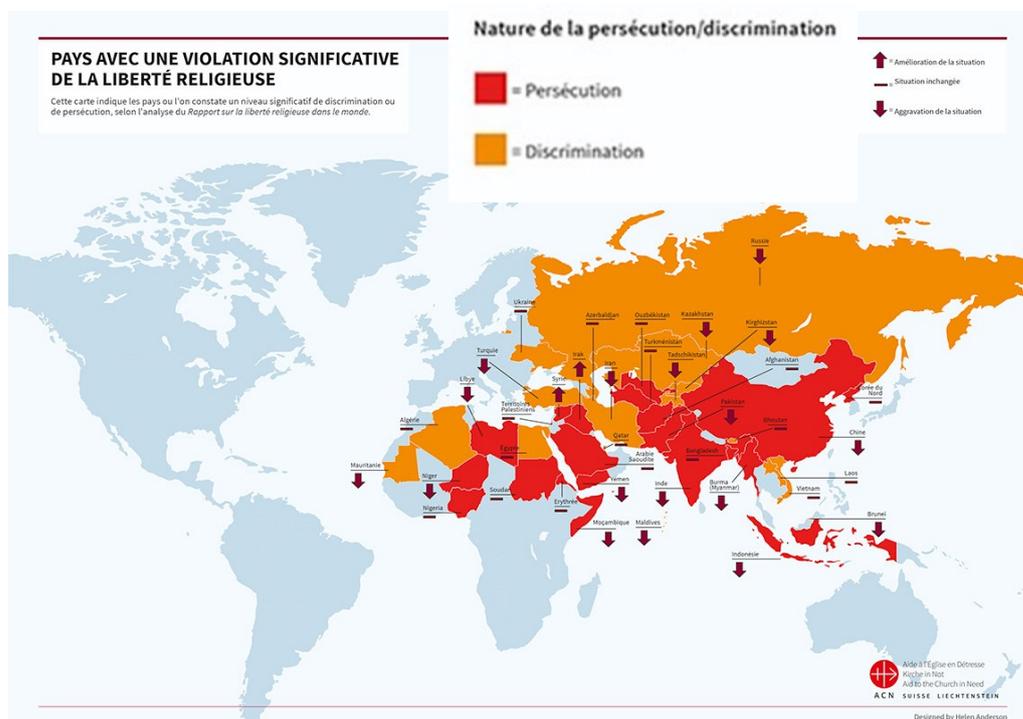
« Les analyses des 196 pays présentés dans le rapport 2018 montrent qu'une grande partie des hommes et femmes de la planète ne bénéficie toujours pas du droit de liberté religieuse », constate Roberto Simona, responsable d'AED pour la Suisse romande et italienne. « Selon nos estimations, 60 % de la population mondiale vit dans des pays où ce droit n'est pas respecté, alors que la situation se dégrade en maints endroits! »

Selon l'AED, la violation de la liberté religieuse peut revêtir différentes formes, sans nécessairement mettre en danger l'existence même d'une communauté de citoyens appartenant à une religion particulière. Dans 38 pays cependant, la violation de la liberté religieuse débouche sur une persécution ou une discrimination systématique de la part de l'État ou de groupes extrémistes envers des citoyens de communautés ou de croyances minoritaires.

### Situation détériorée dans certains pays

Dans le précédent rapport, paru en 2016, ces 38 pays étaient déjà classés comme « fortement alarmants ». En deux ans, la situation s'est détériorée dans 18 d'entre eux, en particulier en Chine et en Inde, deux des pays les plus peuplés au monde. En Chine, les autorités ont démolé des églises et interdisent aux musulmans ouïghours d'observer le ramadan. Tandis que la persécution continue pour les bouddhistes tibétains, selon le rapport. En Inde, une impunité systématique est constatée vis-à-vis des détracteurs de la liberté religieuse.

La situation s'est également aggravée au Niger et en Somalie, suite à l'essor de l'islamisme radical. Et en Birmanie, accusée en 2017 d'épuration ethnique des musulmans rohingyas par les nationalistes bouddhistes. Une régression est constatée en Algérie, au Kirghizistan et en Russie, ces deux derniers entrant désormais dans la catégorie « discrimination ». Pour 18 autres pays, la situation n'a pas changé. Des actes de persécution ou



de discrimination continue, c'est le cas notamment de l'Arabie Saoudite, du Soudan et du Vietnam.

### Nationalisme et islamophobie

L'Irak et la Syrie sont les deux seuls pays se caractérisant par un changement positif. « Mais cette progression s'explique plus par la perte d'influence de l'État Islamique que par des décisions ou des actions des gouvernements, qui négligent malheureusement cette question dans leurs tentatives de rétablir la paix et de favoriser le retour des victimes de la guerre », précise Roberto Simona.

Selon les experts du rapport 2018, le phénomène nationaliste et identitaire conduit à une nouvelle détérioration de la situation ces deux dernières années. En Europe, en Amérique et en Australie, où la liberté religieuse est respectée, le rapport rend néanmoins attentif: l'islamophobie et la discrimination envers les citoyens appartenant à d'autres religions sont toujours présentes, liées entre autres à la peur de la crise migratoire.

Dans son rapport 2018, l'AED dénonce une banalisation des atteintes à la liberté religieuse tout spécialement en cette année 2018 qui célèbre les 70 ans de la Déclaration Universelle des Droits de l'homme. L'article 18 de la Déclaration prône la liberté religieuse, un élément fondamental d'un authentique Etat de droit.

Grégory Roth (cath.ch)

## Un appel bienvenu

**T**ous les deux ans, la publication du rapport d'Aide à l'Eglise en détresse (AED) sur la liberté religieuse dans le monde (cf. page 12) nous laisse pantois. Pourquoi?

Parce que, d'un côté, cette étude minutieuse nous apprend que dans plusieurs dizaines de pays, des individus sont brimés, arrêtés, torturés, voire tués, simplement parce que des Etats ou des organisations leur interdisent de vivre librement leur foi. Des entorses à la liberté religieuse qui, sous les formes les plus diverses, sont une atteinte à l'un des droits de l'homme parmi les plus fondamentaux. Là, au moment d'écrire ces lignes, nous apprenons que le président des Philippines en appelle à «tuer les évêques», que des membres d'AED et de l'Eglise locale du Nicaragua sont menacés par des agents de l'Etat, qu'un prêtre a été tué au Kenya et qu'un autre a été enlevé au Congo. Et encore s'agit-il d'un «instantané» incomplet. Demain, d'autres nouvelles affolantes nous arriveront.

De quoi protester ? Agir ? Se mobiliser ?

Regardons l'autre face, celle de l'action ici, chez nous, et posons-nous la question: que faisons-nous? Que font nos Eglises, et celles de tous les pays où la liberté de croyance est heureusement respectée? Cette chance la mettons-nous au service des opprimés? Pas vraiment ! Ou alors timidement.

Certes, un dimanche par an, nous sommes invités à penser à nos frères persécutés, chrétiens ou non, et à soutenir les rares organisations – telle AED – qui se mobilisent en leur faveur. Et nos paroisses accueillent régulièrement tel ou tel monseigneur syrien, libanais ou iranien de passage en Suisse pour livrer leur témoignage. Certes, des délégations, jusqu'au niveau épiscopal, s'en vont régulièrement en visite très officielle dans des pays visés – notamment au Moyen-Orient – au nom du rapprochement entre chrétiens et musulmans. Des voyages aux échanges très diplomatiques et au langage posé. Par contre, nos Eglises sont bien silen-

cieuses pour interpeller nos autorités, pour les inviter à user de pressions sur ces pays qui bafouent un droit pourtant élémentaire de tout être humain.

Dans ce qui s'apparente à un silence gênant, une heureuse surprise nous est parvenue fin novembre à la lecture du communiqué que les évêques de Suisse publient au terme de chacune de leur conférence.

Citons nos évêques: «La situation des chrétiens au Proche et au Moyen-Orient reste dramatique. Jour après jour, nous parvenons des nouvelles et des images terribles sur les persécutions subies par nos sœurs et frères en Irak ou en Syrie, au risque d'émousser notre perception des choses». La Conférence des Evêques suisses a invité «toutes les paroisses à prier tout spécialement, durant le temps de l'Avent et de Noël, pour les chrétiens de ces pays». Elle les a encouragées «à témoigner de leur solidarité avec eux par des gestes concrets, tels qu'installer un tronc pour des offrandes destinées à des projets de l'Aide à l'Eglise en détresse ou de l'Association suisse de Terre Sainte». Les paroisses ont aussi été appelées «à organiser des veillées de prière, ou à inviter des enfants et des adolescents de Suisse à adresser des messages de Noël à des enfants et des adolescents en Irak et en Syrie. Messages qui seront ensuite relayés par les diocèses vers les autorités ecclésiales dans ces deux pays».

Beau message dont on espère de tout cœur qu'il a été entendu et diffusé. Difficile d'en mesurer la portée. Mais il nous réjouit. Et nous fait espérer que la revendication de la liberté de croyance pour tous soit une priorité tout au long de cette nouvelle année, et soit porteuse d'autres actions concrètes.

*Claude Jenny*



Association « Chemin de solidarité avec les Chrétiens d'Orient »

**« La Syrie aujourd'hui au-delà du silence médiatique -  
Situation et besoins humanitaires actuels »**

Conférence du Père **Nawras Sammour SJ**,

directeur du Service Jésuite des Réfugiés (JRS) au Moyen-Orient et en Afrique du Nord .

Avec les témoignages d'étudiants syriens qui ont pu venir en Europe avec le soutien de l'Association.

**lundi 28 janvier à 19h 15**

A la paroisse du Christ-Roi (Chemin de l'Epargne 6, 1213 Petit-Lancy)

Entrée libre – Un apéritif suivra la rencontre. Venez nombreux !

**ANNONCE**

15.11 (réd) Agir « pour favoriser et mettre en pratique des actions d'accueil, et pour annoncer avec confiance le message libérateur de Jésus qui s'est identifié avec les pauvres et les migrants ». C'est l'une des résolutions du message final de la 10e rencontre européenne des Communautés Chrétiennes de Base, qui s'est déroulée à Rimini fin septembre. À la fin des travaux consacrés au thème de la pauvreté, fondement de la vie de la communauté que Jésus de Nazareth, a annoncé et à la lumière des événements dramatiques qui marquent la vie de notre continent à propos des relations avec les pauvres et les migrants, le texte exprime une « profonde indignation sur la manière dont la *forteresse Europe* aborde les problèmes de l'immigration ». Le document appelle notamment « la communauté des croyants et leurs pasteurs pour qu'ils vivent leur foi avec cohérence, en rejetant, comme contraire au message évangélique, toute attitude de discrimination et de racisme et en mettant tout en œuvre pour préparer, dans les limites de leurs disponibilités, des formes d'accueil digne de ce nom ».

16.11 (cath.ch/I.MEDIA) Si beaucoup de discours ont été prononcés pour protéger la **présence chrétienne au Moyen-Orient**, « rares ont été les actes concrets au niveau de la politique internationale », s'est indigné le cardinal Leonardo Sandri, préfet de la Congrégation pour les Eglises orientales. Le cardinal s'exprimait lors de la réunion avec l'assemblée des patriarches et évêques catholiques du Liban, tenue à Bkerké (Liban). Il a également souligné le drame du déracinement des migrants et des réfugiés, en particulier de la guerre en Syrie et l'impact sur le Liban qui a accueilli depuis 5 ans plus d'un million de réfugiés et migrants.

18.11 (cath.ch/ I.MEDIA) Le pape François a déjeuné avec des personnes défavorisées et leurs accompagnateurs à la salle Paul VI, le 18 novembre 2018, à l'occasion de la **Journée mondiale des pauvres**. Quelque 70 volontaires issus de paroisses romaines ont servi plus de 1'500 personnes défavorisées et des membres d'associations caritatives. Au menu, offert par les hôtels Hilton, figuraient des lasagnes, des boulettes de poulet avec de la purée de pomme de terre et du tiramisu.

19.11 (cath.ch) L'augmentation continue des primes d'assurance-maladie pousse de plus en plus de ménages vers la pauvreté, dénonce **Caritas Suisse**. L'œuvre d'entraide a demandé que la charge annuelle des primes d'assurance-maladie ne dépasse pas un salaire mensuel. Il arrive fréquemment que l'augmentation de salaire ne couvre pas l'augmentation des primes, ce qui pousse de plus en plus de familles à recourir à l'aide sociale. Il faut donc améliorer politiquement et socialement le système de réduction des

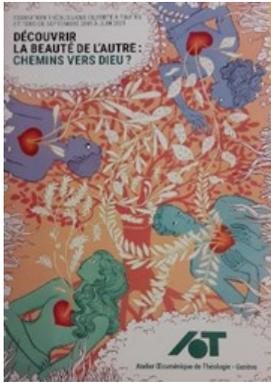
primes, estime l'œuvre d'entraide catholique.

19.11 (cath.ch) Six féministes catholiques suisses allemandes bien connues ont décidé de quitter l'Eglise en raison du **comportement anti-féministe persistant** des clercs et de l'enseignement ecclésial. Leur décision a été prise après une longue lutte, indique un communiqué de presse publié le 19 novembre 2018. « Nous partons! » Le message est signé par Cécile Bühlmann, ancienne conseillère nationale des Verts (LU), Anne-Marie Hostenstein, ancienne directrice de l'Action de Carême, Monika Stocker, ancienne conseillère nationale et conseillère municipale de Zurich, Doris Strahm, et Regula Strobel, théologiennes féministes, ainsi que Ruth-Gaby Vermont ancienne conseillère nationale et membre du Conseil de l'Europe. Elles ne veulent plus appartenir à une institution qui nie les droits des femmes et les exclut de la hiérarchie ecclésiale, en raison de leur sexe et du pouvoir masculin. Les impôts ecclésiastiques qu'elles payent à ce jour seront versés directement à des projets sociaux à l'intérieur ou à l'extérieur de l'Eglise. Les six femmes, connues pour leur engagement dans l'Eglise et en politique, relèvent qu'elles n'ont pas fait ce pas facilement. La goutte qui a fait déborder le vase a été la comparaison de l'avortement avec le recours à des tueurs à gages faite par le pape François le 10 octobre. Pour les signataires, cette déclaration choquante n'est pas seulement un lapsus verbal, mais montre une attitude fondamentale de l'Eglise: les femmes sont criminalisées, tandis que les hommes impliqués dans la grossesse ne sont pas rendus responsables. Cette déclaration du pape a provoqué une indignation internationale bien au-delà des cercles féministes.

20.11 (cath.ch/I.MEDIA) La **Journée mondiale du migrant et du réfugié** aura désormais lieu le dernier dimanche du mois de septembre et non plus en janvier, a indiqué Greg Burke, directeur du Bureau de presse du Saint-Siège le 20 novembre 2018. Cette décision du pape François, a expliqué Greg Burke, fait suite à une demande de plusieurs conférences épiscopales. La 105e édition de cette journée aura donc lieu le 29 septembre 2019.

21.11 (cath.ch) Le diocèse de Winona-Rochester, à l'est des Etats-Unis, va déposer une demande de **mise en faillite** en vertu du chapitre 11, a annoncé son évêque Mgr John Quinn. Le diocèse pourra ainsi faire face au paiement de dédommagements aux victimes d'abus sexuels commis par des membres du clergé. En raison des 121 plaintes d'abus sur mineurs commis par des prêtres, le diocèse a décidé de demander sa mise en faillite. « C'est le moyen le plus juste et le plus équitable de prendre nos responsabilités, d'apporter la guérison

et la justice aux victimes et de trouver une voie d'avenir pour notre communauté diocésaine », a expliqué Mgr Quinn. Au total, 17 prêtres du diocèse ont été accusés d'abus sexuels. Tous sont soit décédés, soit ont été retirés du ministère, ou laïcisés et ne travaillent plus en tant que prêtres dans le diocèse, a assuré l'évêque.



22.11 (réd) « Découvrir la beauté de l'autre : chemin vers Dieu ? ». Le thème de la prochaine volée de l'**Atelier Ecu-ménique de Théologie (AOT)** a été dévoilé lors de l'Assemblée générale de l'association. Cette 24ème volée démarrera en septembre 2019 et se poursuivra jusqu'en juin 2021. Formation ouverte à toutes et à

tous, elle proposera de « se mettre en quête de beauté, dans la Bible, dans la théologie, dans les relations... », ont expliqué Georgette Gribi, théologienne, co-directrice protestante, et Anne Deshusses-Raemy, théologienne, co-directrice catholique. Actuellement, une soixantaine de personnes terminent la 23ème volée sur le thème « En quête de sens, d'identité... de Dieu ? », accompagnées par dix enseignants (5 protestants, 3 catholiques et 2 orthodoxes). Les participants sont un peu moins nombreux que lors de la précédente volée, mais c'est plus particulièrement leur profil qui a changé au regard des précédentes volées, ont expliqué Anne Deshusses-Raemy et Georgette Gribi. Par le passé, les participants aux volées de formation de l'AOT étaient essentiellement des chrétiens qui venaient soigner des « blessures » d'Eglise. Lors de la 23ème volée, toujours en cours, de nombreux participants se sont inscrits car attirés par le thème de la quête de sens et n'ont pas une culture chrétienne. Certains déambulent dans le dédale du monde moderne et des spiritualités diverses et découvrent la Bible comme un terrain vierge, a remarqué Anne Deshusses-Raemy. Pour les responsables et les enseignants de l'AOT il s'est agi d'une surprise qui a nécessité une adaptation de leur part. Lors de cette même Assemblée générale, la présidente de l'AOT, Anne Carron, a annoncé avec regret le départ pour « d'autres chemins » de Georgette Gribi, qui quittera l'équipe des enseignants et la codirection à la fin de la 23ème volée après 14 ans d'engagement.

27.11 (cath.ch) Le Vatican a levé la **suspension d'un prêtre originaire de Fribourg** soupçonné d'abus sexuels sur mineur, a rapporté le Tages Anzeiger. Le prêtre, âgé de plus de 80 ans, aurait commis des agressions sexuelles sur des mineurs il y a plus de 50 ans. En 2016, Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF) avait suspendu le prêtre de

son ministère et transféré le cas à Rome pour une procédure canonique relevant de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Interrogé, Mgr Charles Morerod a confirmé le cas, mais sans entrer dans les détails, rappelant que la présomption d'innocence s'applique. Il a précisé: « Si un prêtre est accusé de diverses formes d'abus sexuels sur des mineurs, y compris des attouchements, je dois le suspendre jusqu'à la fin de la procédure canonique. » La procédure canonique dépendait de Rome et non de Mgr Morerod, en tant qu'évêque local. La suspension était une mesure provisoire. Mgr Morerod n'a pas détaillé les arguments avancés par Rome pour justifier la levée de suspension du prêtre.

28.11 (cath.ch) Les évêques suisses sont prêts au **dialogue avec les six féministes** qui ont décidé de quitter l'Eglise catholique. Le départ de ces femmes préoccupe la Conférence des évêques suisses (CES), selon la porte-parole de la CES Encarnacion Berger-Lobato. Le présidium de la CES ne souhaite cependant pas s'exprimer à travers les médias. Il cherchera plutôt le dialogue direct avec les six femmes et les a invitées à une rencontre.

28.11 (cath.ch) Dans le Christ, la négativité des dix commandements se transforme en désirs positifs, a expliqué le pape François lors de l'audience générale à la salle Paul VI. Le pontife a ainsi achevé ses **catéchèses sur le Décalogue**. Chercher sa propre réalisation dans les idoles de ce monde « nous vide et nous asservit », a lancé le pape.

29.11 (cath.ch) Le nom de **Ponce Pilate**, le gouverneur romain responsable de la crucifixion de Jésus, a été identifié sur un anneau de bronze découvert il y a 50 ans dans un site archéologique près de Bethléem, dans les territoires palestiniens. Selon le quotidien israélien Haaretz, l'anneau découvert au site de fouilles archéologiques de Herodion a été examiné par des experts de l'Université hébraïque de Jérusalem. L'identification du nom de Ponce Pilate a été rendue possible grâce à l'utilisation d'une caméra spéciale, à disposition des laboratoires de l'Autorité israélienne des antiquités. Les lettres mises à jour sont issues de l'alphabet grec ancien et composent le nom "Pilatus". Les mots entourent l'image d'un récipient à vin.

30.11 (cath.ch/I.MEDIA) Le Vatican est sur le point de rejoindre l'**Espace unique de paiements en Euro** – Single Euro Payments Area (SEPA) –, annonce le Saint-Siège. Pour l'Autorité d'information financière, (AIF) cela « témoigne des efforts déployés par le Saint-Siège pour renforcer la transparence financière ».

02.12 (cath.ch/I.MEDIA) **L'homosexualité dans le clergé** et dans l'enceinte des couvents m'inquiète, déclare le pape François dans un livre-entretien à paraître,

a indiqué le quotidien italien Il Fatto Quotidiano. Le pape juge très grave la question de l'homosexualité. Elle nécessite, selon lui, d'être soigneusement discernée dès le début avec les candidats au sacerdoce ou à la vie religieuse. Pour lui, il ne faut pas hésiter à être exigeants face à cette mentalité qui affecte tant la société que la vie de l'Eglise : « L'Eglise recommande que les personnes ayant cette tendance enracinée ne soient pas acceptées pour le ministère ni pour la vie consacrée ». « Prêtres, religieux et religieuses devraient être encouragés à vivre pleinement le célibat ». En outre, il ne faut pas créer de scandales au sein de sa communauté en menant une double vie. Le livre, intitulé 'La forza della vocazione. La vita consacrata oggi' – 'La force de la vocation. La vie consacrée aujourd'hui', est issu d'un entretien de près de quatre heures avec le Père Fernando Prado, de la congrégation des Missionnaires Fils du Cœur Immaculé de Marie, professeur de théologie de la vie religieuse à l'université pontificale de Salamanque (Espagne).

02.12 (cath.ch) Le différend entre les patriarcats orthodoxes de Constantinople et de Moscou sur la fondation d'une Eglise nationale ukrainienne indépendante se poursuit. Le Saint Synode de Constantinople a ainsi décidé de dissoudre l'archéparchie pour les communautés de tradition orthodoxe russe en Europe occidentale et de l'intégrer dans les éparchies locales (diocèses) du patriarcat oecuménique de Constantinople. En réponse le patriarcat a invité les fidèles russophones à rentrer dans son bercail.

02.12 (cath.ch) Après plusieurs autres diocèses des Etats-Unis, celui de Santa Fe, au Nouveau Mexique, a annoncé qu'il déposera une demande de **mise en faillite** en vertu du chapitre 11 de la loi américaine. Cette mesure doit lui permettre de faire face aux demandes de dédommagements des victimes d'abus sexuels.

03.12 (cath.ch/I.MEDIA) La personne humaine a une valeur inestimable car elle est « une fin et non un moyen », a estimé Mgr Vincenzo Paglia, président de l'Académie pontificale pour la vie, lors d'un colloque à Genève, a rapporté un communiqué de l'Académie. Pour les chrétiens cette dignité inestimable est préservée à tous les âges, car elle reconnaît la personne comme une fin et non un moyen. Mgr Paglia s'exprimait lors d'un colloque organisé par la mission du Saint-Siège auprès du siège des Nations Unies à l'occasion du **70e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme**.

04.12 (réd) L'abbé Alain René Arbez était invité, en tant que curé du Grand Saconnex (St Hippolyte) à célébrer une messe rassemblant plus d'une centaine d'ouvriers et les techniciens du chantier à l'**entrée du tunnel des**

**Nations**, reliant Pregny et le Grand-Saconnex à l'occasion de la Ste Barbe, ou Barbara, fêtée par les pompiers, les artificiers, les tuneliers. « Ce fut une célébration particulière où se présentait l'opportunité de délivrer un message, en montrant le



lien spirituel entre le travail dans des conditions difficiles, et le témoignage courageux de sainte Barbe une jeune femme du 3ème siècle », a témoigné l'abbé Arbez en soulignant la belle symbolique du tunnel : il est fait pour relier des gens, permettre des connexions : « préparez les chemins du Seigneur ! » et donc, rapprochez les personnes les unes des autres, facilitez le contact entre communautés.

06.12 (cath.ch) L'ampleur des abus sexuels et le manque d'égalité entre les hommes et les femmes dans l'Eglise inquiètent le président de la **Conférence centrale catholique romaine de suisse (RKZ)**. Luc Humbel l'a clairement fait savoir lors de la dernière assemblée plénière de l'entité catholique, qui s'est déroulée du 30 novembre au 1er décembre dernier à Zurich. Devant « l'ampleur des abus sexuels dont se sont rendus coupables des prêtres, des religieux et des institutions ecclésiastiques au cours des décennies passées », Luc Humbel en appel à la lucidité de l'Eglise et à ne pas détourner le regard. Une inquiétude qui s'étend aux « montants accrus [...] nécessaires pour assurer l'indemnisation des victimes, cela en raison du nombre beaucoup plus important qu'imaginé des personnes ayant subi des abus sexuels » dans l'Eglise en Suisse. La Conférence centrale, financée notamment par les impôts ecclésiastiques, a en effet déjà contribué pour près d'un tiers au fond d'indemnisation – doté en mars dernier d'un million de francs – pour les victimes d'abus sexuels prescrits, mis en place. Les victimes ont droit à cet argent, a insisté Luc Humbel, mais il manquera pour soutenir d'autres cercles de personnes. Autre motif d'inquiétude: le choix de six personnalités suisses allemandes de quitter l'Eglise suite aux propos du pape qui assimilait l'avortement à un crime commis par un tueur à gage. « Je suis choqué, a affirmé le président de la RKZ, parce qu'il s'agit de six femmes totalement dévouées à l'institution et qui en défendent les valeurs avec ardeur ».

06.12 (cath.ch/I.MEDIA) La « rationalisation et la simplification » du **gouvernement de l'Etat de la Cité du Vatican** sont au cœur d'une nouvelle loi approuvée par un motu proprio du pape François. Cette nouvelle loi a été élaborée selon les principes de « rationalisation,

modération des coûts, et simplification », ainsi que selon les critères de « fonctionnalité, transparence, cohérence normative et flexibilité organisationnelle ». Et ce, tout en respectant le « service ecclésial » assuré au pape par l'Etat du Vatican, en garantissant l'indépendance absolue et visible du Siège apostolique. La loi entrera en vigueur le 7 juin 2019.

08.12 (cat.ch) Les **19 martyrs d'Algérie**, dont Mgr Pierre Claverie mort dans un attentat en 1996, ont été déclarés bienheureux lors d'une messe célébrée au sanctuaire Notre-Dame-de-Santa-Cruz, sur les hauteurs d'Oran. L'événement fera date: il s'agit des premiers bienheureux en terre musulmane.

09.12 (cath.ch) Les rentrées financières de la section suisse de la Fondation pontificale **Aide à l'Eglise en Détresse AED/ACN** sont en léger recul, a-t-on appris lors de l'assemblée générale de l'œuvre d'entraide. Les fonds récoltés par AED-ACN Suisse-Principauté du Liechtenstein, section de l'œuvre d'entraide internationale engagée depuis 1947 aux côtés des chrétiens opprimés et discriminés, se sont montés en 2017 à CHF 8,7 millions. Il s'agit d'un recul de 13% par rapport à l'année précédente, qui était une bonne année.

9.12 (cath.ch) Pour Mgr Felix Gmür, il n'est pas correct de vouloir faire un lien entre célibat, **homosexualité** et abus sexuels. Répondant à la Sonntagszeitung, l'évêque de Bâle rappelle que la très large majorité des abuseurs ne sont pas des célibataires.

10.12 (rédi) Une splendide **icône de la Croix de Saint Damien** sera prochainement installée dans la salle pour



les célébrations de la prison genevoise de La Brenaz. Elle a été bénie lors d'une célébration, présidée par l'Abbé Marc Passera, à la Chapelle de l'église Sainte-Clotilde. L'icône est le fruit d'une féconde collaboration entre l'artiste Agnès Glichitch, l'Aumônerie des prisons et la Pastorale du monde du travail. Elle accompagnera les célébrations proposées par l'Aumônerie des prisons. « Puisse cette croix être un signe de consolation pour les personnes de La Brenaz ».

10.12 (cath.ch) Invités lors de la cérémonie annuelle de l'**Appel spirituel de Genève**, à la cathédrale Saint-Pierre, Martine Brunschwig-Graf et Mgr Jacques Gaillot ont rappelé que la Déclaration universelle des Droits de l'Homme reste toujours aussi pertinente, même après

70 ans d'existence. « Les droits humains ne s'accommodent pas de la tiédeur de l'indifférence », a relevé Martine Brunschwig-Graf. Pour Mgr Gaillot, « l'individu doit être au centre, bien plus que le groupe ou la communauté ». Selon l'évêque émérite d'Evreux, il nous incombe de créer un monde où chacun existe pour l'autre au-delà des différences visibles. Pour lui, reconnaître la dignité de tout être humain, même le plus petit, est une attitude libératrice, alors que « mépriser l'être humain veut aussi dire que nous méprisons Dieu ».

11.12 (cath.ch) La guerre du président des Philippines, Rodrigo Duterte, contre l'Eglise et les évêques du pays ne baisse pas d'intensité. Le 5 décembre, lors d'un discours prononcé au palais présidentiel de Manille, Rodrigo Duterte s'est attaqué aux évêques du pays, à cause de leurs critiques contre son gouvernement depuis son arrivée au pouvoir, en juin 2016. « **Ces évêques, tuez-les** », a lancé Duterte. « Ce ramassis d'imbéciles ne sert à rien – ils ne font que critiquer. »

12.12 (cath.ch) Un peu plus de six mois après la disparition brutale du *Giornale del Popolo*, le diocèse de Lugano relance un nouvel organe de presse. Le projet éditorial intitulé *Catholica* est un cahier hebdomadaire de quatre pages encarté dans l'édition du samedi du Corriere del Ticino.

12.12 (rédi) L'Assemblée d'Eglise de l'ECR (cf. pp 2-3)



a rendu hommage à M. **Jean Tardieu** qui, après plus de dix ans à la présidence du Conseil pastoral, remet son mandat. « Merci Jean d'avoir mis tes nombreuses compétences au service de notre Eglise! », a affirmé l'abbé

Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal, en soulignant la précieuse contribution de Jean Tardieu aux nouvelles orientations pastorales de l'Eglise catholique romaine à Genève. Il quittera sa fonction après la désignation de la personne qui lui succédera.

12.12 (cath.ch/I.MEDIA) Le pape François a écrit fin octobre 2018 aux cardinaux George Pell, Francisco Javier Errázuriz et Laurent Monsengwo Pasinya pour les «remercier» de leur travail au sein du **Conseil des cardinaux**. Ces trois hauts prélats quittent donc le conseil, qui ne compte désormais plus que six membres.

13.12 (cath.ch) A la suite de la proclamation par le pape François d'un **Mois missionnaire extraordinaire** en octobre 2019, l'Eglise en Suisse se met en mouvement. Un groupe de travail, constitué de représentants de la Conférence des évêques suisses (CES) et de l'œuvre catholique *Missio* – a été formé afin de proposer aux paroisses et aux institutions catholiques de Suisse une campagne nationale.

## LES DÉTAILS CACHÉS



FACILE



MOYEN



DIFFICILE

SOLUTION  
DU MOIS DERNIER



## LA PHOTO DU MOIS



Merci et bravo aux bénévoles de l'Eglise catholique romaine à Genève ! L'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal, a rendu hommage le 5 décembre dernier au Théâtre de l'Espérance à l'engagement des centaines d'hommes et de femmes qui offrent gratuitement de leur temps et leur compétences à l'Eglise. « Je suis très heureux de vous accueillir à la **fête des bénévoles 2018**. En vous voyant, je vois tellement d'engagement au service de nos frères et sœurs, notamment les plus démunis et fragiles, par votre dévouement dans nos aumôneries et services, mais aussi auprès de nos paroissiens par votre engagement dans nos Unités pastorales et paroisses, dans la catéchèse, les conseils, les chorales, l'animation liturgique, la décoration floréale et dans bien d'autres domaines. Sans vous notre Eglise ne serait pas celle qu'elle est. Merci beaucoup ! », a affirmé l'abbé Desthieux. Au programme de la soirée de remerciement, le splendide monologue musical « Au nom de la mère », d'après un roman d'Erri de Luca, et un apéritif dînatoire pour prolonger le plaisir d'être ensemble.

## 2019 : bicentenaire du rattachement de Genève au diocèse de Lausanne

On me demande encore si la création d'un diocèse de Genève est toujours d'actualité. Je répondrais : en tout cas pas cette année, puisque nous allons commémorer le deux-centième anniversaire du rattachement de la partie suisse du diocèse de Genève à celui de Lausanne.



Un peu d'histoire. Le diocèse de Genève est fondé au IV<sup>e</sup> siècle, quand Genève acquiert la stature d'une *civitas*, ville stratégique pour franchir le Rhône. Les fouilles ont montré que vers 380, il y avait déjà tout un groupe épiscopal comprenant deux cathédrales, un baptistère et une résidence épiscopale.

Le diocèse de Genève, qui compte jusqu'à 500 paroisses, s'étire entre les lacs du Léman et du Bourget, de l'Aubonne jusqu'à Aix-les-Bains.

Après la Réforme, l'évêque quitte la ville pour Annecy. Saint François de Sales est le plus illustre des évêques de Genève en exil. Le diocèse de Genève continue d'exister comme tel jusqu'en 1801. Napoléon impose alors de nouveaux diocèses ; il fusionne les quatre diocèses de Chambéry, Genève, Maurienne et Tarentaise, ainsi qu'une partie du diocèse de Belley, pour former un nouveau diocèse de Chambéry et Genève (qui comprend les départements du Léman et du Mont-Blanc).

À la suite des défaites militaires de Napoléon, les Français se retirent de Suisse, au profit des Autrichiens qui laissent Genève choisir de rejoindre la Confédération Helvétique. Les autorités genevoises demandent de rattacher le nouveau canton suisse au diocèse de Lausanne. Le 18 septembre 1819, le pape Pie VII fait part au Directoire fédéral du transfert de juridiction. Quelques années plus tard, le titre de Genève est détaché de Chambéry pour être attribué à l'évêque de Lausanne, et un nouveau diocèse d'Annecy est créé. (Ce n'est qu'en 1924 que le titre de Fribourg, où l'évêque de Lausanne et Genève réside, sera ajouté).

En 2019, la re-création du diocèse de Genève n'est plus d'actualité. Nous allons plutôt célébrer ce bi-centenaire en intensifiant les liens avec l'ensemble du diocèse, entre autre par la session pastorale diocésaine qui se tiendra... à Genève !

*Bonne et heureuse année 2019*

**Abbé Pascal Desthieux**

**Vicaire épiscopal**

Pour approfondir cette histoire passionnante :

Edmond Ganter, *L'Eglise catholique de Genève, Seize siècles d'histoire*, 1986.

---

A noter dans l'agenda des agents pastoraux:

La session pastorale diocésaine aura lieu  
du 12 au 14 novembre 2019 à Palexpo,  
sur le thème « Eglise sans frontière ».

# AGENDA

## 5 janvier

**QUOI:** Messe avec les chants de Taizé

**QUAND:** samedi 5 décembre à 18h00

**LIEU:** Eglise d'Hermance

## 6 janvier

**QUOI:** Messe « Energie de la foi » (messe des jeunes)

**QUAND:** chaque dimanche à 19h30

**LIEU :** Église Saint-Boniface (Plainpalais)

## 8 janvier

**QUOI :** Histoire(s) et église(s) genevoises - Cinq soirées

**QUAND :** mardis 8 et 22 janvier, 5 février, 12 et 26 mars de 19h30 à 21h30

**LIEU :** Paroisse Notre-Dame-des-Grâces

## 10 janvier

**QUOI :** Femmes dans la Bible

**QUAND :** jeudis 10 et 24 janvier, 7 février de 19h à 21h

**LIEU :** Salle paroissiale Sainte-Jeanne-de-Chantal (cf. p. 11)

## 12 janvier

**QUOI :** Un auteur un livre Rémi Brague, « Sur la religion »

**QUAND :** samedi 12 janvier à 11h00

**LIEU :** Payot Rive Gauche (cf. p. 11)

## 14 janvier

**QUOI :** Formations: Eucharistie: tradition et actualité.  
Avec Fr. Guy Musy.

**QUAND :** lundi 14 janvier de 20h à 21h30

**LIEU :** Salle paroissiale de St-Paul

## 18 janvier

**QUOI :** Échanger sur l'évangile avec les clés de la « Bible hébraïque » avec l'abbé Arbez

**QUAND :** vendredi 18 janvier à 18h30

**LIEU :** Cure de St-Jean-XXIII

## 22 janvier

**QUOI :** Conférence « Regards croisés : «Que de beautés ! »

**QUAND :** mardi 22 janvier de 14h30 à 16h00

**LIEU :** HUG - Gustave Julliard (cf. p. 10)

## 25 janvier

**QUOI :** Célébration du Vendredi

« Une célébration qui prend son temps »

**QUAND :** vendredi 25 janvier 2019

**LIEU :** Paroisse de la Ste-Trinité (cf. p. 11)

## 26 janvier

**QUOI :** Conférence sur l'écrivain G.K. Chesterton

**QUAND :** samedi 26 janvier à 16h

**LIEU :** Salle communale de Corsier (cf. p. 11)

## 28 janvier

**QUOI :** « La Syrie aujourd'hui »

Conférence du Père Nawras Sammour

**QUAND :** lundi 28 janvier à 19h 15

**LIEU :** Paroisse du Christ-Roi (cf. p.13)

## 29 janvier

**QUOI :** Cours sur le Père Lagrange

**QUAND :** mardi 29 janvier de 14 h 00 à 15 h 30

**LIEU :** Locaux paroissiaux de Saint-Paul (cf. p. 10)

**QUOI :** Service Interreligieux Journée Mondiale Paix

**QUAND :** mardi 29 janvier 2019 à 18h30

**LIEU :** Eglise de Saint Nicolas-de-Flüe (cf. p. 11)

**QUOI :** Université de la Solidarité et Diaconie

**QUAND :** mardi 29 et mercredi 30 janvier

**LIEU :** Université de Fribourg (cf. p. 11)

Consultez l'agenda sur le site [eglisecatholique-ge.ch](http://eglisecatholique-ge.ch)

Réservez ces dates dans vos agendas 2019

L'édition 2019 des Rendez-vous cinéma **IL EST UNE FOI** aura lieu du 8 au 12 mai

aux Cinémas du Grütli sur le thème « **SpirituElles** »

Films et débats !

## LE COURRIER PASTORAL...

Une publication de l'Eglise catholique romaine - Genève  
Vicariat Épiscopal, rue des Granges 13, 1204 Genève  
[silvana.bassetti@ecr-ge.ch](mailto:silvana.bassetti@ecr-ge.ch)

*Le Courrier pastoral est destiné à l'information; il ne constitue pas un document officiel. Une erreur? Signalez-la-nous, pour que nous puissions la rectifier. Une réaction ? Ecrivez-nous !*